

LETTRE DE MALCOLM X EN PROVENANCE DE LA MECQUE

Évaluation: 3.5

Description: Le Hajj a été une expérience si bouleversante pour Malcolm X qu'elle l'a amené à modifier ses opinions sur le racisme et sur la Nation de l'islam, et l'a fait entrer au sein du véritable islam.

Catégorie:

[Articles](#) [L'adoration et la pratique religieuse](#) [Les cinq piliers de l'islam et autres actes d'adoration](#)

par: IslamReligion.com

Publié le: 31 Mar 2008

Dernière mise à jour le: 04 Jan 2009

La plupart des musulmans qui ont eu la chance d'accomplir le Hajj ont déclaré que cette expérience avait changé leur vie. Cela est encore plus vrai pour certaines personnes que pour d'autres.

Malcolm X, ou al-Hajj Malik El-Shabazz, est un musulman qui a découvert le véritable islam lorsqu'il a accompli le Hajj au mois d'avril 1964. En tant qu'ex-membre et conférencier de la Nation de l'islam, un mouvement nationaliste et spirituel réservé aux personnes de race noire, il croyait que l'homme blanc était le diable et que l'homme noir lui était supérieur.

Après avoir quitté la nation de l'islam, en mars 1964, il s'est rendu au Hajj, ce qui lui a permis de modifier de façon radicale sa vision des Blancs et du racisme.

Voici un extrait de la lettre que al-Hajj Malik El-Shabazz a écrite à ses anciens confrères de Harlem, une lettre écrite du fond du cœur, qui raconte son expérience en détail. Il leur explique ce qui l'a fait changer d'avis sur le racisme au cours de son voyage. Il est important de garder à l'esprit que cette lettre a été écrite à un moment où l'histoire des Noirs américains, aux États-Unis, était en pleine ébullition, un moment où des siècles d'oppression étaient enfin dénoncés et condamnés en public.[\[1\]](#)



« Jamais je n'ai connu d'hospitalité aussi sincère ni de fraternité aussi bouleversante que celles des hommes et des femmes de toutes races réunis sur cette vieille Terre Sainte, patrie d'Abraham, de Mohamed et des autres prophètes des Saintes Écritures. Durant toute la semaine qui vient de passer, j'ai été à la fois interdit et charmé par la bonté et la gentillesse déployées, autour de moi, par

des personnes de toutes les couleurs.

« J'ai eu la chance de visiter la cité sainte de la Mecque, j'ai fait sept fois le tour de la Ka'aba, guidé par un jeune nommé Mohammed; j'ai bu l'eau du puits de Zam-Zam, j'ai fait sept fois l'aller-retour, en courant, entre les collines de Safa et Marwa. J'ai prié dans l'ancienne cité de Mina et j'ai prié sur le Mont Arafat.

« Il y avait des dizaines de milliers de pèlerins, qui étaient venus de partout à travers le monde. Ils étaient de toutes les races, il y avait des blonds aux yeux bleus et des noirs africains. Mais nous nous soumettions tous aux mêmes rituels, dans un esprit d'unité et de fraternité que mes expériences, aux États-Unis, m'avaient amené à croire impossible entre un Blanc et un Noir.

« L'Amérique a besoin de comprendre l'islam, parce que c'est la seule religion qui ignore le racisme. À travers mes voyages dans le monde musulman, j'ai rencontré, discuté et même mangé avec des gens que nous aurions considéré comme des Blancs, aux États-Unis – mais la mentalité du Blanc était absente de leur esprit et avait été remplacée par l'islam. Jamais auparavant je n'avais vu une telle fraternité réunissant des gens de toutes les races.

« Peut-être serez-vous renversés par ces mots, surtout venant de moi. Mais ce que j'ai vu et vécu au cours de ce pèlerinage m'a obligé à réviser certaines idées qui étaient miennes, à rejeter certaines conclusions auxquelles j'étais parvenu. Cela n'a d'ailleurs pas été très difficile. Car en dépit de mes fermes convictions, j'ai toujours été un homme qui sait faire face à la réalité et qui l'accepte, qui aime vivre de nouvelles expériences et apprendre de nouvelles choses. J'ai toujours gardé un esprit ouvert, ce qui est nécessaire à une flexibilité qui va de pair avec toute quête intelligente de la vérité.

« Au cours de mes onze derniers jours, ici, dans le monde musulman, j'ai mangé dans le même plat, bu dans le même verre, dormi sur le même tapis et prié le même Dieu que mes frères musulmans aux yeux les plus bleus, aux cheveux les plus blonds et à la peau la plus blanche qui soient. Dans leurs paroles comme dans leurs actes, les musulmans « blancs » sont aussi sincères que les musulmans « noirs » d'Afrique, qu'ils soient du Nigéria, du Soudan ou du Ghana. Nous sommes véritablement frères. Parce qu'ils croient en un seul Dieu, ils excluent de leur esprit, de leurs actes et de leurs comportements toutes considérations raciales.

« J'ai pensé, en les voyant, que si les Blancs américains admettaient l'Unité de Dieu, ils pourraient peut-être admettre également l'unicité de l'homme et ils cesseraient de s'affronter, de nuire à autrui pour des raisons de couleur.

« Le racisme étant le véritable cancer de l'Amérique, nos "chrétiens" blancs devraient se pencher sur la solution islamique du problème; solution qui a fait ses preuves, et qui pourrait peut-être intervenir à temps pour sauver l'Amérique d'une catastrophe imminente – celle-là même qui s'est abattue sur l'Allemagne raciste

et qui a fini par détruire les Allemands eux-mêmes.

« Chaque heure passée ici en Terre Sainte m'a permis de mieux comprendre le problème racial des États-Unis. On ne saurait blâmer le Noir pour son agressivité dans ce domaine : il ne fait que réagir à quatre siècles de racisme conscient de la part des Blancs. Mais si le racisme mène l'Amérique au suicide, je crois que les jeunes Blancs de la nouvelle génération, ceux des universités, verront ce qui crève les yeux, et que nombre d'entre eux opteront pour la vérité spirituelle. C'est le seul moyen qu'ait encore l'Amérique d'éviter le désastre auquel mène inévitablement le racisme.

« Jamais je n'ai été honoré comme ici. Jamais je ne me suis senti plus humble et plus digne. Qui aurait cru qu'un simple Noir américain serait comblé de tant de bénédictions. Il y a quelques nuits de cela, un homme que l'on aurait appelé un « homme blanc », aux États-Unis, un diplomate de l'ONU, un ambassadeur, un ami des rois, m'a gracieusement cédé sa suite à l'hôtel, m'a donné son lit pour la nuit. Jamais je n'aurais même rêvé d'être l'objet d'un pareil honneur, d'un honneur qui, aux États-Unis, aurait été réservé à un roi, et non à un Noir.

« Louanges à Dieu, le Seigneur des mondes! »

Malcolm X a vu et vécu de nombreuses choses positives lors de ce Hajj. La générosité et l'ouverture d'esprit des musulmans, partout où il a été reçu, ont laissé sur lui une vive impression. Il a vécu avec eux une véritable fraternité, une fraternité entre personnes de toutes les races, ce qui l'a amené à désavouer le racisme et à déclarer :

« Je ne suis pas un raciste. Par le passé, je me suis laissé utiliser (...) pour porter des accusations généralisées contre les Blancs, contre la race blanche tout entière, et ces généralisations ont porté atteinte à certains Blancs qui ne méritaient peut-être pas d'être attaqués. Après l'illumination spirituelle que j'ai eu le bonheur de recevoir à la suite de mon récent pèlerinage à la cité sainte de la Mecque, je ne souscris plus à aucune accusation généralisée contre aucune race. Je concentrerai désormais mes énergies à vivre la vie d'un véritable musulman sunnite. Je tiens à répéter que je ne suis pas un raciste et que je ne souscris pas aux principes du racisme. Je peux affirmer, en toute sincérité, que je ne souhaite rien d'autre que la liberté, la justice et l'égalité, une vie libre et une quête sincère du bonheur pour tous les peuples. »

Footnotes:

[1]

Tiré de l'ouvrage *The Autobiography of Malcolm X*.

L'adresse web de cet article:

<https://webcache001.islamreligion.com/fr/articles/471/lettre-de-malcolm-x-en-provenance-de-la-mecque>

Copyright © 2006 - 2026 IslamReligion.com. Tous droits réservés.